

Tome 0

Fyl

On peut apercevoir un enfant au milieu d'une pièce sombre, entouré d'ombre de différentes tailles, malveillantes, le tourmentant. Il pleure donc seul dans les ténèbres.

Soudain, une présence forte se fait ressentir dans ces mêmes ténèbres, une ombre que l'on peut discerner visuellement par ses yeux, qui sont d'une certaine lueur, comme brillant. Mais le regard de cette ombre reste doux, terriblement doux.

Cette ombre dissipe toutes les autres, uniquement par sa présence. Elle s'approche du garçon et lui tend la main. Traversé par la peur, l'appréhension et l'émerveillement, ce même petit garçon s'approche de la main et l'attrape. Elle le tire au-delà de toutes les ombres, puis il commencent à apercevoir une lumière à travers une fente, semblant être une porte, au travers de laquelle on entend le bruit d'enfant semblant s'amuser, c'est la sortie.

Adr

On peut apercevoir dans une chambre éclairée par le soleil, un jeune garçon proche d'un vieil homme qui semble être de sa famille, allongé sur un lit, sous masque à oxygène, perfusion, avec des électrodes partout sur le thorax. Il semble mourant.

C'est le grand-père du jeune garçon.

Le vieil homme pose sa main sur la tête de son petit-fils, et la pièce d'un coup est inondée de lumière.

Il semble parler au jeune garçon.

Grand-père: sois un bon garçon. Ne te mélange pas trop aux autres. Entoure-toi bien. Traites les gens comme il le mérite. Sois bons envers les femmes. Rends-nous fiers de toi.

L'électrocardiogramme du vieil homme s'emballa et puis finit par cesser de sonner pour laisser place à un bruit constant et sourd. Les infirmières affluèrent dans la pièce pour regarder ce qu'il se passe, on apprend alors que nous nous trouvions dans le service de soin palliatif d'un hôpital, et que le grand-père venait tout juste de mourir, laissant son petit-fils seul sur sa chaise. La lumière se ternit et finit par disparaître, laissant place à l'obscurité de la nuit.

Chapitre 1 : Le départ

C'est une belle journée de septembre, une légère brise passe à travers la vitre légèrement ouverte du chauffeur pour venir se séparer entre moi et Adrien et finit par trouver son chemin à travers nos fenêtres respectives. Nous nous dirigeons vers l'aéroport de Roissy, pour prendre notre vol vers la ville d'Adis Abeba en Ethiopie, où se trouvait donc l'objet de nos futures recherches, de notre quête et de notre destinée : le siège de la congrégation des historiens. C'est une association d'Homme instruis et en quête d'instruction solide, ayant pour objectif commun l'étude de chaque peuple ainsi que la mise en écriture de leurs eus et coutumes.

Nous nous apprêtons, après de longues études et de longues réflexions à essayer de passer le test d'entrée, réputé comme étant l'un des plus complexes au monde, pour pouvoir rentrer dans cette congrégation. Nous étions prêts à tout pour y entrer, même au pire s'il le fallait. Mais nous avions foi en nous et en notre équipe, plus que tout. Nous étions donc déterminés à tout casser et à récupérer

nos cartes de membre. Faire partie de la congrégation c'était l'assurance du prestige, de la reconnaissance des plus grands de ce monde, et d'une place de choix dans la société et ce peu importe le secteur choisi pour Adrien, pour moi, c'était l'assurance d'une vie faite d'émerveillement, de transcendance, de découverte de soi, du monde et donc forcément, d'un épanouissement sûr. Cependant, les informations accessibles sur la congrégation était peu nombreuses et plutôt évasives. Alors il n'y avait rien de sûr concernant autant son existence que nos possibilités d'y accéder.

FLASHBACK : Une congrégation secrète ? Avec test d'entrée ??

Les deux garçons se retrouvent dans une soirée mondaine parisienne, ou clairement, ils s'ennuient et cherchent à tuer le temps. Clairement le genre d'endroit où ils ne devraient pas se trouver.

Fyl fumait un cigarillo sur le toit en parlant à Adrien de l'impact des religions sur l'humanité et en quoi la convergence de ces concepts aurait à apporter à celle-ci, jusqu'à ce qu'un homme, a priori ivre, se prête d'attention à l'écoute de ces paroles et s'approche de lui pour essayer de converser :

L'homme : vous faites partie de la congrégation ?

Adr : ?

Fyl : pardon ?

L'inconnu, devant l'incompréhension de ces jeunes hommes, fit une expression faciale assez étrange et essaya assez prestement de détourner l'attention de nos héros de son erreur.

L'homme, changeant de ton, de posture et d'expression faciale. : J'suis totalement déchiré, j'ai trop bu les frérots, j'suis désolé, je

vais aller me taper deux trois rails aux toilettes et rentrer chez moi rapidement, bonne soirée les gars.

Adr :

Fayolle : Ouais.

L'homme parti alors en titubant. L'intuition des deux garçons leur criait à ce moment-là, de partir à la recherche du jeune homme et de lui demander qu'elle fût réellement le fond de sa question et quelle était cette congrégation dont il parlait ; alors naturellement, ils le poursuivirent.

Fayolle accéléra et rattrapa l'homme en quelque pas, par l'épaule et lui demanda alors:

Fayolle : excusez-moi, vous avez attiré mon attention tout à l'heure au sujet de cette congrégation, de quoi s'agissait il au juste ? Serait-il possible que vous me donniez plus de détail s'il vous plaît ?

L'homme se défit alors de l'étreinte légère de Fayolle et commença alors à tituber, mais cette fois à vive allure vers la sortie. Adrien profita de l'attention que Fayolle avait captivée en attrapant le monsieur pour se mettre en travers de son chemin un peu plus loin et lui assener coup d'épaule moyennement puissant, le déstabilisant et le décalant de sa trajectoire.

L'homme, en criant : Fais attention où tu mets les pieds toi !

Adr : excusez-moi j'ai pas fais attention, je suis myope...

L'homme: .

Il se dirigea alors vers la sortie, en marchant le plus normalement du monde. Il n'avait néanmoins pas remarqué que dans la bousculade, il avait laissé tomber son porte-cartes, dans les mains de Fayolle...

Il en sortit une carte sur laquelle était écrit un nom, avec un flash code et un sceau, d'une rare beauté, hors du commun, avec écrit dessus : George Nhil. Ils l'a regardèrent attentivement.

Après quelques recherches en bibliothèques nationales et dans les fréquentations d'Adrien qui avait accès à certaines strates de la société du fait de son emploi de notaire, ils apprirent qu'il s'agissait d'un sceau ancien, utilisé par un ancien organisme africain reclus, ayant élu pour domicile Adis Abeba en Ethiopie, berceau de l'humanité et siège de l'union africaine. Le peu d'informations disponibles à propos de cette congrégation se résumait au fait que ce soit une association de chercheurs, comme une secte à la recherche de la vérité absolue à propos des peuples et de leurs vies ; en somme des sociologues. Mais les connaissances d'Adrien nous affirmèrent que cette association avait fait place à une structure plus grande, secrète aux yeux du monde et prospère. Une structure permettant a ses membres de voyager afin de mener leurs recherches a bien partout dans le monde.

Ces quelques infos mirent des étoiles dans les yeux de nos deux jeunes hommes et alors d'un regard complice, ils décidèrent de tout laisser derrière eux, pas grand-chose selon eux, à la recherche d'une nouvelle vie, fidèle à leurs convictions et principes, tout ça à cause d'un inconnu ivre, qui a fait tomber une carte lors d'une altercation... Ils croyaient en leur étoile, au destin, et avait un peu d'argent à dépenser.

Pdv Fayolle, histoire normale:

It's time! L'avion prend son envol, on part enfin, dans nos têtes et entre nous, le silence, celui du changement, comme ci quelque part, on savait déjà qu'il n'y avait aucun retour en arrière possible. Adrien enleva ses lunettes et moi je réglais simplement ma montre pour qu'elle soit au fuseau horaire de notre futur destination.

Puis on commença a rêver éveillé, d'aventure, de rencontre, de richesse, comme des enfants entrant a l'université ou dans le monde du travail pour la première fois. Nous ne savions toujours pas dans quoi nous mettions les pieds.

Notre avion se pose après 7h30 de vol, qui furent longues mais agréable. On a été surclassé sans trop qu'on comprenne pourquoi, mais bon on était habitué a avoir ponctuellement des excès de chance, alors on c'est pas posé plus de question que ça.

L'air était sec, et assez peu riche en oxygène, on a directement commencé a légèrement suffoqué, mais on était tout de même heureux d'arrivé enfin sur place. Tout le monde parlait anglais et évidemment était noir, pour Adrien c'était le dépaysement le plus total. Je demandais ma route a une agent d'escale plutôt jolie qui m'indiqua la direction d'un bus nous ramenant directement a la capitale, nous spécifiant que dans cette zone rare étaient les gens qui parlaient couramment anglais, il nous fallait donc un guide. Ici la monnaie utilisé était le dollar, ou encore le Cardano...

La suite pour très bientôt 🤗🤗🤗🤗🤗